MAPPE MONDE 90/4

Les pratiques pastorales d'un berger sur l'alpage de la Vieille Selle : un modèle reproductible ?

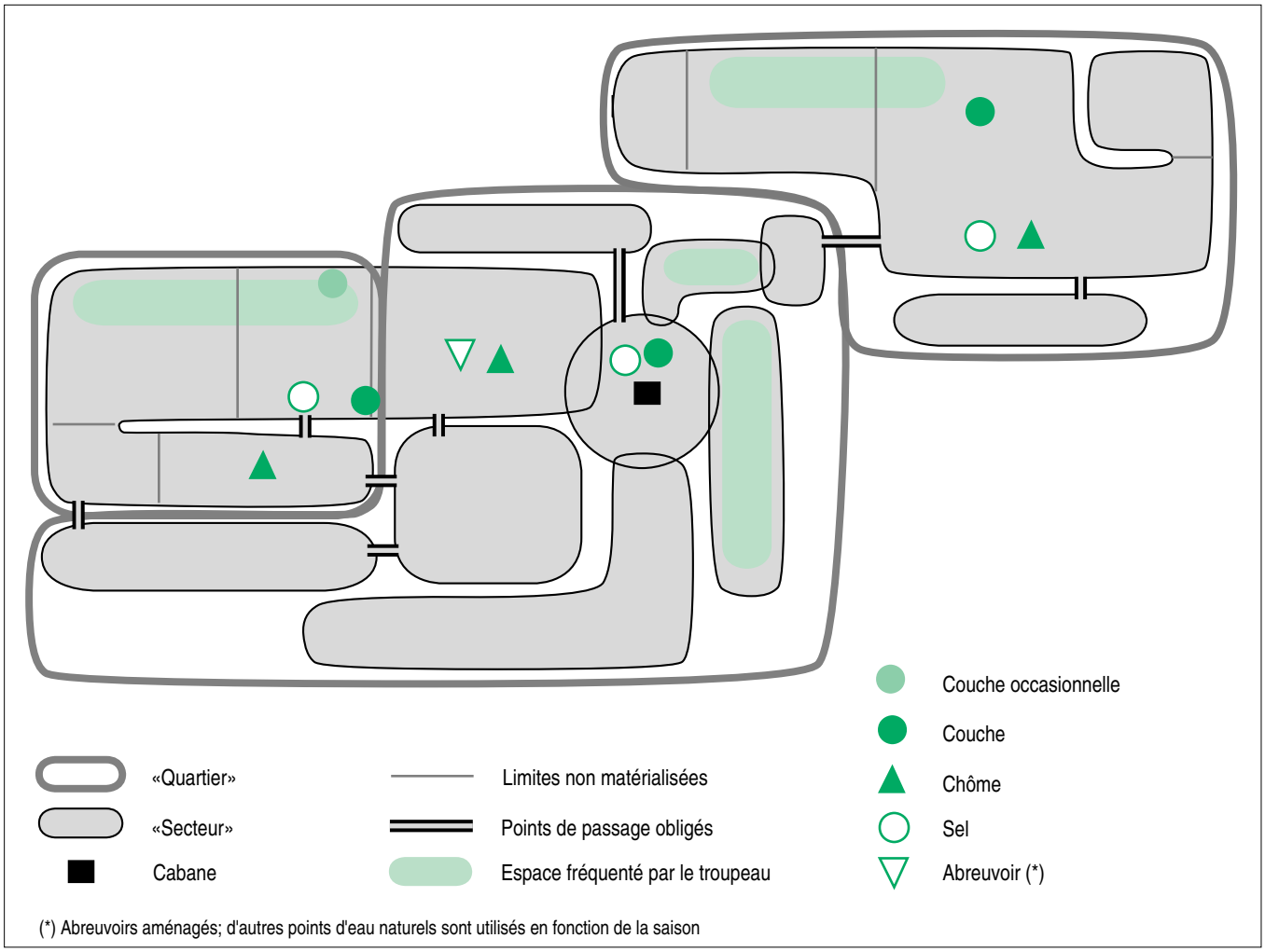
Jean-Paul CHEYLAN*
Jean-Pierre DEFFONTAINES**
Sylvie LARDON***
Isabelle SAVINI**

RESUME Des critères de structuration et de gestion de l'espace sont retenus pour caractériser les pratiques pastorales d'un berger sur un alpage.

• ALPES
• ESPACE
• GESTION
• PRATIQUE PASTORALE
• STRUCTURE

ABSTRACT Structure and management criteria are selected to characterize a shepherd's pastoral practices on a mountain pasture.

• ALPS
• MANAGEMENT
• PASTORAL PRACTICES
• SPACE
• STRUCTURE



1. La montagne de la Vieille Selle: organisation et équipement des quartiers

* GIP Reclus, Maison de la Géographie, Montpellier.
** INRA-SAD, Versailles.
*** INRA-SAD, Toulouse.

Dans la perspective d'une meilleure valorisation des surfaces pastorales en zone de montagne, divers travaux de l'INRA-SAD ont été entrepris sur les pratiques pastorales.

L'étude présentée ici concerne les pratiques d'un berger, André Leroy, sur un alpage du département des Hautes-Alpes. Il s'agit d'une gestion du territoire qui allie un mode d'utilisation des ressources naturelles et un mode de conduite des troupeaux. Comment la caractériser?

Les pratiques pastorales

Elles sont *complexes*. Elles doivent en effet concilier plusieurs objectifs:

• des objectifs économiques, en répondant du mieux possible aux objectifs de production des éleveurs, au travers de la valorisation des ressources et de l'adéquation de ces ressources aux besoins des troupeaux;

• des objectifs écologiques, en préservant l'environnement, c'est-à-dire en évitant le surpâturage et le surpiétinement qui dégradent les parcours et favorisent l'érosion.

Elles sont *spécifiques*. Les pratiques d'élevage mises en jeu dans les systèmes dits «extensifs», c'est-à-dire qui utilisent de faibles quantités de travail et de capital par unité de surface, ne sont nullement des formes approximatives ou dégradées des pratiques que l'on observe dans les systèmes plus intensifs des zones herbagères ou céréalières. Tout au contraire, ces systèmes exigent une grande maîtrise technique dans la mise en œuvre et une grande finesse d'observation (état de la végétation, état du troupeau).

Elles concernent des *sites de plus en plus nombreux*. Les zones dites «difficiles» ou «marginales» sur le plan agricole, et qui sont consacrées à l'élevage extensif, couvrent d'importantes surfaces en France et en Europe, principalement dans les régions montagneuses et la zone méditerranéenne (parcours d'altitude, landes, maquis et garrigues). Ces surfaces s'accroissent rapidement (friches) à l'heure actuelle, en raison de la déprise consécutive à la démographie agricole et aux mesures de politique agricole.

Et pourtant, ces pratiques pastorales sont mal connues. Peut-on caractériser celles d'A. Leroy sur l'alpage de la Vieille Selle? Peut-on en tirer des enseignements généraux pour la gestion des zones extensives?

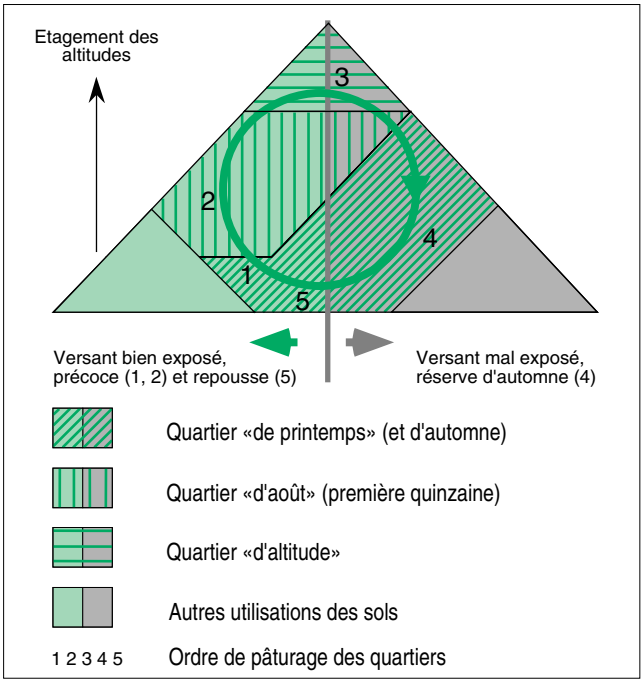
Les pratiques pastorales d'André Leroy

La structure de l'espace (fig. 1)

• Des lieux particuliers: points et lignes.

- La «couche» est le lieu où le troupeau se regroupe pour dormir. Les couches sont des points stables dans la montagne, fixés par l'habitude et l'expérience. Le berger peut apprendre une nouvelle couche à un troupeau.

- La «chôme» est l'endroit où le troupeau se rassemble et s'arrête pour ruminer durant les heures les plus chaudes de la journée. La durée de la chôme est variable, son emplacement est plus ou moins défini.



2. Le cycle saisonnier

- Les autres points fixes sont les points d'eau (abreuvoirs, sources, cours d'eau), l'emplacement des pierres à sel (distribuées quotidiennement au troupeau), la cabane où le berger revient chaque soir. Le parc, enclos où est regroupé périodiquement le troupeau, est situé à proximité de la cabane.

- Existent aussi les points de passage obligés qui commandent l'accès aux différentes portions de l'espace.

• Des partitions du territoire par le berger: surfaces.

Le berger divise l'alpage en portions de territoire qui s'organisent selon une hiérarchie de niveaux.

- La «montagne» est l'ensemble de la zone exploitée. Elle comprend la cabane.

- Le «quartier» est une unité de relief bien individualisée. Il comprend tous les éléments nécessaires à la vie du troupeau, pendant une période entière et est exploité en continu.

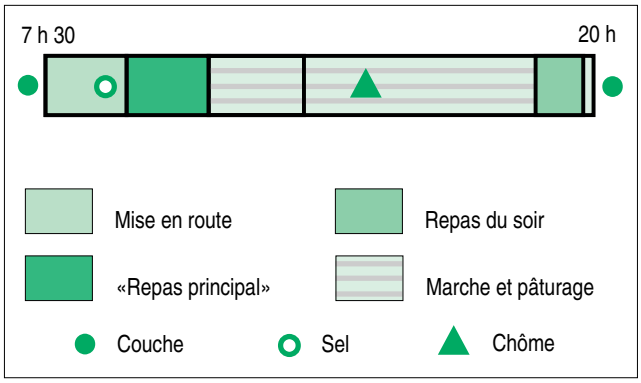
- Le «secteur» est une unité plus fine correspondant à une unité de milieu (végétation, terrain, accessibilité...).

La gestion de l'espace

Comment le berger utilise-t-il cet espace structuré, pour atteindre ses objectifs?

• Au niveau de la saison (fig. 2).

Du fait des conditions météorologiques et de l'état des ressources, le berger distingue des quartiers de début, milieu et fin de saison, des secteurs de basse altitude pâturés au printemps et à l'automne. Le berger a une stratégie de mise en réserve de ressources, d'une part à proximité de la



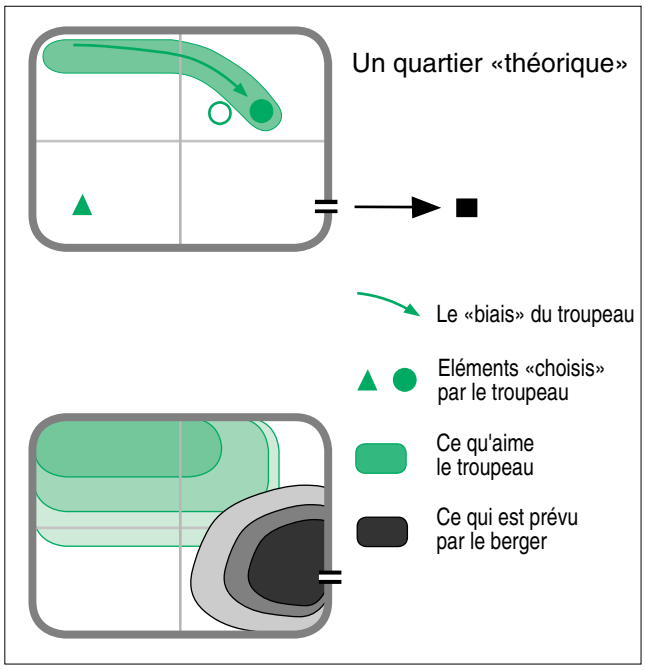
3. Une journée-type

cabane, pour les périodes de mauvais temps, d'autre part dans des secteurs de faible altitude, pour la fin de saison. Les réserves sont plutôt comptées large, quitte à être sous-exploitées s'il existe une pousse d'automne importante.

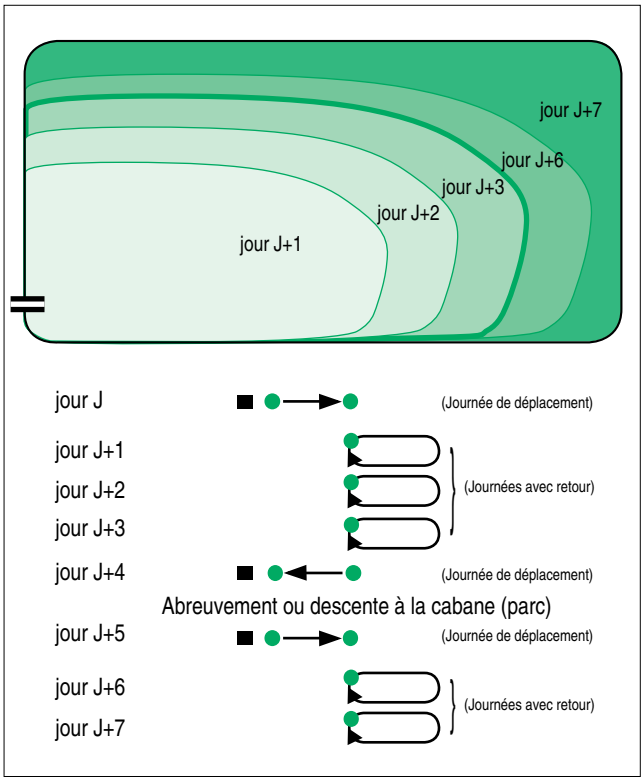
• Au niveau quotidien (fig. 3).

Chaque jour le berger décide d'un itinéraire pour le troupeau, qui part d'une couche et revient à une couche, la même ou une autre. Le circuit passe par différents secteurs et comprend obligatoirement un arrêt à la chôme, aux pierres à sel et à un point d'eau.

Des séquences diverses, prévues ou non, structurent la durée d'un circuit: outre la couche, la chôme, le sel et l'eau, il y a des séquences de pâturage, de marche et pâturage, de marche, avec les passages obligés et les abris en cas de mauvais temps. La durée de ces séquences varie notamment avec les fluctuations météorologiques. Dans les séquences de pâturage se situe le «repas principal», qui est une séquence de pâturage «intense» et «tranquille», fournissant la majeure partie de la ration alimentaire journalière du troupeau.



4. Territoires de l'homme et du troupeau

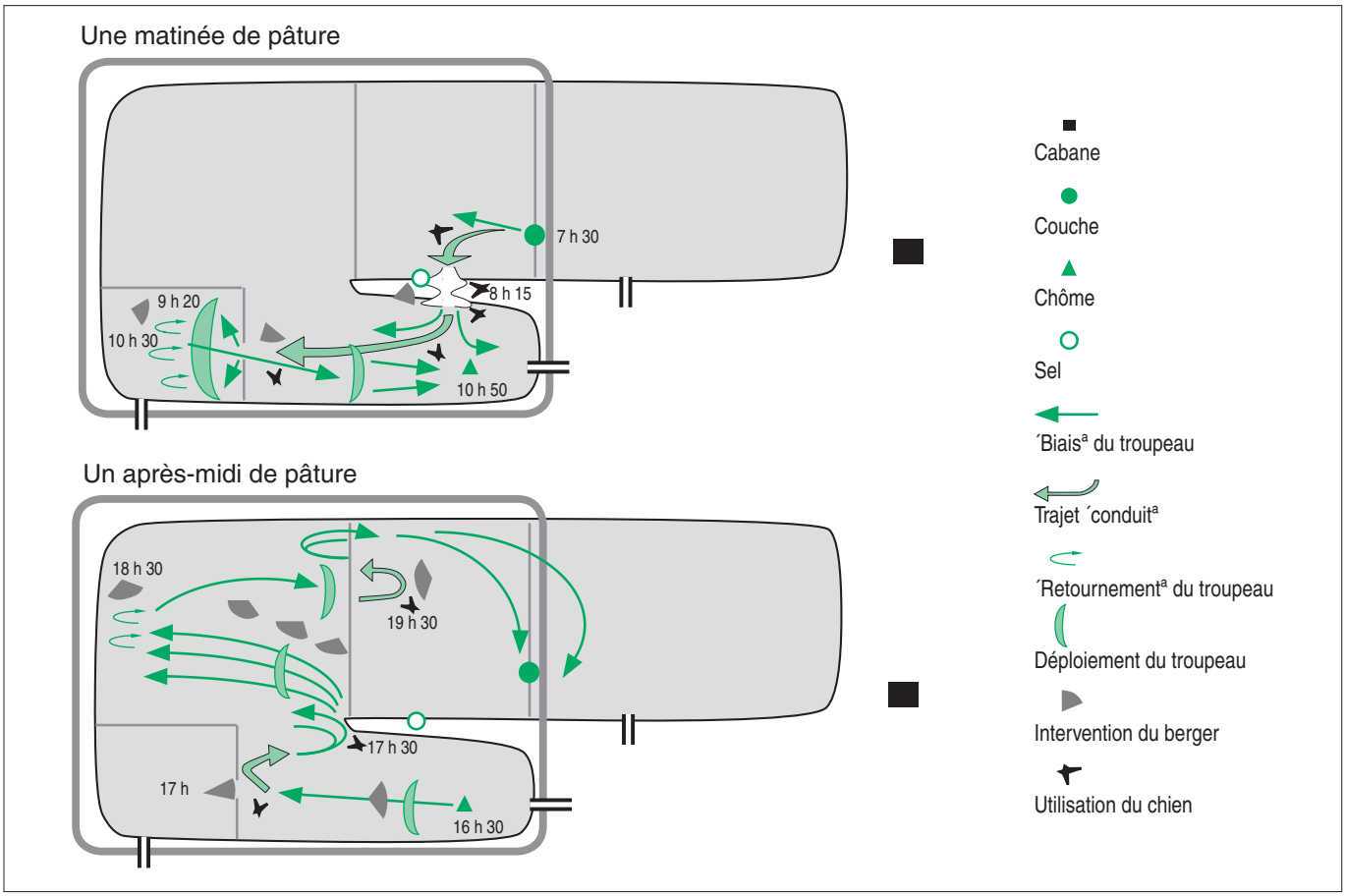


5. Exploitation d'une même section au cours d'une période

En fait, le circuit est le résultat d'un ajustement quasi permanent de la prévision du berger et du comportement territorial naturel du troupeau en déplacement, appelé le «biais» (fig. 4). La fréquence de cet ajustement caractérise un type de garde; celle d'A. Leroy est «serrée» et «attentive».

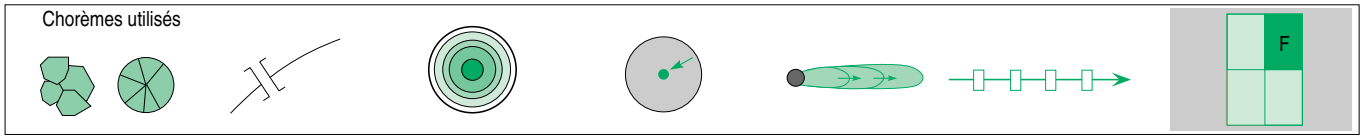
• Au niveau de la période.

Le berger détermine un nombre de circuits différents suffisants pour permettre l'exploitation de l'ensemble de la montagne. On obtient un nombre limité de «circuits-type» qui traversent généralement, dans le même ordre, les mêmes secteurs. Chaque circuit-type, sauf contraintes extérieures particulières, sera répété jusqu'à ce que les ressources fourragères correspondantes soient exploitées, ce qui oblige à passer au circuit-type suivant. L'ensemble des secteurs d'un circuit-type définit une nouvelle partition fonctionnelle de la montagne que nous appelons «section» (fig. 5). La notion de circuit-type semble particulièrement intéressante pour caractériser le style de garde du berger (fig. 6).



6. Gestion spatiale d'une journée

Les critères de structuration et de gestion de l'espace par A. Leroy sont-ils pertinents et suffisants pour caractériser d'autres sites d'alpages et d'autres types de garde? Fournissent-ils une grille pour comparer des pratiques pastorales existantes, pour en imaginer de nouvelles, et pour choisir les plus adaptées aux situations rencontrées? Telles sont les questions qui ont motivé une prolongation de la recherche sur divers alpages et sur plusieurs années.

Références bibliographiques

BALENT G., 1987, *Structure, fonctionnement et évolution d'un système pastoral. Le pâturage vu comme un facteur écologique pilote dans les Pyrénées Centrales*, Thèse de doctorat d'Etat, Sc. Naturelles, Univ. Rennes I, 167 p., annexes.
CRISTOFINI B., DEFFONTAINES J.P., RAICHON C. et De VERNEUIL B., 1978, «Pratiques d'élevage en Castagniccia», *Etudes Rurales*, n° 71-72, pp. 89-109.
DEFFONTAINES J.P., RAICHON C., et de VERNEUIL B., 1982, *Auguste, berger en Castagniccia. Analyse d'un système de pratiques d'élevage*, Film super 8 mm et vidéo (35 mm), INRA.
DEFFONTAINES J.P. et LARDON S., 1990, «Surface en herbe et système agraire. Réflexions méthodologiques sur l'espace pour la gestion des surfaces en herbe», *Etudes et Recherches sur les Systèmes Agraires et le Développement*, n° 17, INRA, pp. 199-208.
LANDAIS E., 1983, *Analyse des systèmes d'élevage bovin sédentaire du nord de la Côte d'Ivoire*, Thèse d'Etat, Maisons-Alfort, IEMVT, 735 p.
LANDAIS E. et DEFFONTAINES J.P., 1988, *André L.: Un berger parle de ses pratiques*, Doc. de travail, Versailles-Dijon-Mirecourt, INRA- SAD.
TOURE O. et ARPAILLANCE J., sous la direction de E. LANDAIS, 1986, *Peul du Ferlo*, Paris, Ed. de l'Harmattan, 78 p.